

Zeitschrift: Arbido-R : Revue
Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Archivare; Verband der Bibliotheken und der Bibliothekarinnen/Bibliothekare der Schweiz; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation
Band: 2 (1987)
Heft: 3

Artikel: Disque optique et bibliothèque : quelques aspects du Congrès Optica 87
Autor: Jacquesson, Alain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-771717>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Gebühren für Wappenauskünfte; Koordination der Gebühren mit anderen Archiven und Amtsstellen am Ort; höhere Leihgebühren für Baupläne; Gebührenordnung einführen, sobald das Resultat der VSA-Umfrage bekannt ist.

Nein 23.

4. Haben Sie Wünsche, Anregungen usw. zu diesem Bereich?

- sich über die Gebührenpraxis der übrigen Verwaltung informieren
- Gebühren sind von den Gewohnheiten und Bestimmungen der eigenen Verwaltung abhängig
- Gebühren sollten die Kosten decken, aber keine Gewinne abwerfen
- Archivleistungen sollten für Kantonseinwohner und für die Wissenschaft wenn möglich kostenlos sein
- allgemeine Gebührenregelungen sind für die ganze Schweiz kaum möglich; Empfehlungen aufgrund von Erfahrungen wären aber nützlich.

Schlussempfehlung:

Die Archive sollten Reglemente erlassen, aus denen die Kunden ersehen können, welche Dienstleistungen zu welchen Preisen angeboten werden. Dabei ist abzuwägen, wo aus welchen Gründen welcher Kostendeckungsgrad erreicht werden sollte, um ein kohärentes, begründbares Gebührensystem praktizieren zu können.

VSA-Bildungsausschuss:

Rolf Aebersold, Präsident
Staatsarchiv Uri
Ankenwaage
6460 Altdorf

Matthias Manz, Aktuar
Staatsarchiv Basel-Landschaft
Wiedenhubstrasse 35
4410 Liestal

Disque optique et bibliothèque Quelques aspects du Congrès Optica 87

Alain Jacquesson

Illustration des perspectives générales tracées par Marc Walckiers ailleurs dans ce même numéro d'ARBIDO-R (voir p. 59), le compte rendu qui suit fait le point sur le disque optique à l'occasion du Congrès Optica qui s'est tenu à Amsterdam en avril dernier.

Les trois années écoulées ont vu un développement spectaculaire des disques optiques dans les domaines de l'archivage, de la recherche documentaire et de divers travaux internes aux bibliothèques. Le plus étonnant fut naturellement l'apparition des CD-Rom (Compact disc – Read only memory) strictement basés sur la technologie des disques compact de type «audio», bien connus du grand public. Ce même public voit peu à peu les grandes surfaces offrir des catalogues ou des leçons de bricolage utilisant la technologie des vidéodisques. Il est maintenant certain que ces différentes techniques vont bientôt arriver dans nos bibliothèques non seulement comme apport technologique, mais aussi comme nouveaux supports d'information publiée. C'est une des composantes de ce que les anglophones appellent l'«electronic publishing».

Malgré son titre qui se voulait généraliste, le Congrès Optica 87 fut essentiellement consacré aux CD-Rom et fort peu aux autres types de supports optiques. Dans le domaine des CD-Rom, nous avons pu apprécier plusieurs réalisations spectaculaires, soit au niveau de prototypes, soit au niveau commercial, annoncées dans la presse depuis quelques mois.

1. Commercialisation de données sur CD-Rom

La gamme de fichiers documentaires commercialisés a été étendue. Nous connaissons déjà des fichiers tels *Psychological Abstracts*; nous avons vu des fichiers moins connus, comme celui contenant des descriptions de produits toxiques, par exemple. Les stands de deux des plus grands éditeurs commerciaux européens étaient tout à fait impressionnants: Pergamon pour l'Angleterre et VNU, le plus grand éditeur hollandais. Mais le plus intéressant était le stand de l'éditeur allemand Springer Verlag qui offrait la démon-

tration de plusieurs publications éditées sous forme de CD-Rom: *Zentralblatt für Mathematik und ihre Grenzgebiete / Mathematics Abstracts, Astronomy and Astrophysics Abstracts, Handbuch der gefährlichen Güter*, etc. Nous avons pu constater le haut niveau de finition des produits en démonstration. La décision finale de commercialisation de ces différents produits ne semble dépendre que du département marketing de Springer.

Parmi les autres produits sur CD-Rom, nous avons été étonnés par la variété des produits offerts aujourd'hui. Cela va du premier CD-Rom proposé par Microsoft (*Bookshelf*, comprenant notamment le dictionnaire *Roget's* de 20 000 mots, 87 000 synonymes, un correcteur orthographique, un guide grammatical ... *Bookshelf* devrait être vendu cette année encore au prix de \$ 295.-) aux annuaires de fournisseurs (*Wer liefert was?*) allemands, en passant par la *Bible luthérienne* chez Bertelsmann vendue DM 600.-, l'annuaire des PTT allemandes et britanniques, des cartes de géographie, etc.

2. Technologie: les multi-drives

Trois constructeurs de lecteurs de CD-Rom étaient omniprésents: Philipps, Sony et Hitachi. La nouveauté essentielle fut l'apparition des multi-drives: jusqu'à quatre lecteurs de CD-Rom en ligne sur un PC, soit 2 gigabytes en ligne pour moins de Fr. 10 000.-, nous avons pu assister à des démonstrations de multi-drives chez Sony et Hitachi, alors que ceux de Philipps étaient annoncés pour les prochaines semaines. La maison Silver-Plater présentait un serveur de CD-Rom pouvant se brancher sur un réseau local; il s'agit du remplacement effectif de l'accès aux bases de données documentaires par une technologie simple et peu coûteuse offerte à tous les utilisateurs des réseaux universitaires. En ce qui concerne les interfaces entre les PC et les drives de CD-Rom, l'interface SCSI semble s'imposer.

3. Logiciels

Les deux premières années d'existence des CD-Rom avaient été marquées par le lien fixe existant entre un logiciel et le drive d'un constructeur. Par exemple, le produit *Bibliofile*, que l'Université de Genève possède depuis décembre 1985, ne fonctionne que sur un drive de marque Hitachi. Désormais cet obstacle semble définitivement levé: la marque du drive est un des paramètres d'installation, ce qui signifie que l'utilisateur possède une gamme potentielle très ouverte d'applications CD-Rom. Il n'a plus à craindre d'avoir fait le «mauvais choix» en ce qui concerne la marque de son drive. Les logiciels s'adaptent désormais à tous les matériels.

4. Sociétés de service

Nous connaissons déjà un certain nombre de sociétés de service spécialisées qui se chargeaient de la réalisation de CD-Rom, comme la maison Battelle à Genève. Désormais, il existe de nombreuses autres sociétés de petite taille qui, dans chaque pays, se chargent de la réalisation des CD-Rom pour leurs clients. Ces sociétés, appelées «System Integrators», réalisent le pre-mastering dans leurs locaux. Le matériel nécessaire à l'étape du pre-mastering est désormais disponible à des coûts variant entre Fr. 50 000 et Fr. 100 000. Elles envoient ensuite leurs bandes magnétiques aux grandes chaînes de production de disques compacts (Philipps, 3M, Sono-Press, etc.). Il y a moins d'un an, seules des maisons comme Sony, Philipps étaient à même d'effectuer ce pre-mastering. Lors du congrès Optica 87, une maison allemande a fait la démonstration de la création complète d'un CD-Rom en moins de 24 heures.

5. Implications des «majors»

Le congrès se déroulant en Hollande, il fut naturel d'y voir une forte présence de la maison Philipps et de son associé pour les disques optiques DuPont de Nemours. Du Japon, seuls Sony et Hitachi étaient présents. Les autres, plus particulièrement Toshiba, n'étaient pas là. La présence de Microsoft était également visible, notamment par la présentation de 2 films vidéo et de plusieurs conférences, surtout depuis qu'elle a repris un certain nombre de petites sociétés américaines déjà spécialisées dans les CD-Rom. A Amsterdam, il semblait incontestable que Microsoft cherchait à «pousser» le marché du CD-Rom.

6. WORM 5¼

Dans un environnement de micro-informatique, il est incontestable que les disques optiques Worm (Write one read many) présentent une des technologies de l'avenir. Dès à présent, on trouve sur le marché des disques ayant une capacité de stockage variant de 100 à 200 megabytes pour un coût d'environ Fr. 7000 permettant de stocker de 100 000 à 200 000 notices bibliographiques soit des fichiers de taille pour le moins respectable. A Optica, la présentation des disques Worm était très restreinte. Seul un stand anglais présentait le logiciel documentaire «Concord» tournant sur un disque optique Worm de marque ISI d'une capacité de 115 Megabytes, semblable à celui utilisé par REBUS pour créer une base de données Sibil déchargée sur un micro-ordinateur. L'annonce, deux semaines auparavant, par IBM de l'arrivée d'un nouveau produit 3¼, incompatible avec ce qui existe déjà, n'y était certainement pas étranger.

7. WORM 12' digital

Nous avons pu voir plusieurs Worm 12' de 1000 megabytes (1 gigab.) à brancher sur des PC, des Microvax ou des Vax (Optimem 1000, CDC 1200, etc.). Plusieurs conférenciers ont présenté leurs expériences; parmi les plus intéressantes, nous avons noté que l'Agence spatiale européenne (ESA) utilise un tel Worm pour archiver les résultats de ses observations traités par Vax.

8. WORM 12' analogique

Toutes les démonstrations d'archivage d'images fixes utilisaient la technologie du Laservision de Philipps/Sony. Le Laservision, quelque peu amélioré, s'appelle désormais LV-Rom pour rester dans le vent ... Malgré l'ancienneté du concept, il reste le seul produit largement diffusé. En ce qui concerne les applications de bibliothèques, nous avons regardé avec intérêt un système de gestion d'images fixes (miniatures d'ouvrages du XIème siècle) qui intégrait un PC, un lecteur Laservision et le logiciel d'accès public pour micro-ordinateur du réseau hollandais des bibliothèques: PICA.

9. Bibliothèques

Outre la connaissance de nouvelles bases de données documentaires, le congrès Optica 87 nous a permis de voir un nouveau produit particulièrement intéressant pour les bibliothèques désirant faire des opérations de recatalogage. Il s'agit du produit DisCon (Disc Conversion) offert par Utlas (Réseau des bibliothèques canadiennes, conçu à l'Université de Toronto et désormais repris par une entreprise privée américaine). Utlas offre ses 6,8 millions de notices sur 4 CD-Rom (système multi-drives naturellement) reliés à un PC. Ce système est conçu spécifiquement pour le recatalogage, au contraire de Bibliofile. Conceptuellement, il semble extrêmement efficace pour des opérations de recatalogage à très grande échelle. Il s'agit véritablement d'un outil de la deuxième génération des CD-Rom.

10. Conclusion

Hormis les CD-Rom multi-drives, le congrès Optica 87 n'a pas présenté de nouveautés technologiques marquantes. C'est surtout l'ampleur commerciale que prend cette forme de stockage qui est à noter. Non seulement nous devons suivre ses développements comme moyen de stockage des informations bibliographiques, mais nous devons, sous peu, être à même d'intégrer les CD-Rom au contenu de nos bibliothèques, vu le nombre toujours plus important d'informations qui seront uniquement publiées sous cette forme.

Bibliographie sommaire

Les deux dernières années ont vu la publication de plusieurs ouvrages traitant de la technologie des disques optiques à des fins d'archivage. La bibliographie qui suit en présente une sélection.

ROTH, Judith Paris (ed.). *Essentiel guide to CD-Rom*. Westport London : Meckler, 1986, X, 189 p.

ISAILOVIC, Jordan. *Videodisc and optical memory systems*. Englewood Cliffs : Prentice-Hall, 1985, 350 p.

LAMBERT, Steve, ROPIQUET, Suzanne. *CD-ROM : the new papyrus : the current and future state of the art*. Redmond Wash. : Microsoft press, 1986, XIII, 619 p.

Optical disk forum, 1 1986. Oxford : Learned information, 1986, 70 p.

Optical disk forum, 2 1986. Oxford : Learned information, 1986, 70 p.

BROUSSAUD, Georges. *Les vidéodisques*. Paris : Masson, 1986, 211 p.

BOWERS, Rochard A. (éd.). *The optical-electronic publishing directory 1986*. Medford N.J. : Learned information, 1986.

SCHULTE-HILLEN, J., SCHWERHOFF, U. *Optische Speicher : Fachinformationen auf optischen Massenspeichern*. Essen : Klaes, 1986, 122 p.

Revue:

Vidéodisque: Bi-mensuel de l'actualité du vidéodisque et des vidéo-communications. Paris : A Jour. ISSN 0762 3526.

CD Data Report. Mc Lean, VA : Langley Publ. ISSN 8755-5727.

Optical information systems update / Library and information center applications. Westport, CT : Meckler. ISSN 0886-019X.

Adresse de l'auteur:

Alain Jacquesson
Service de coordination des bibliothèques
Université de Genève
1211 Genève 4